

il faudroit les retrouver de nouveau ; c'est à dire , les aller chercher & les ramasser une seule fois , dans ces mêmes enfoncements d'où je les avois tirées , & où elles étoient éparſes dans une confuſion qui me les cachoit : car il ny a point d'autre lieu où elles puiſſent être. De-là vient , que dans la langue Latine, le mot qui ſignifie *penſer*, n'est qu'un mot dérivé de celui qui ſignifie *ramasser & rassembler* a. Il ne veut même dire autre choſe ; & on pourroit s'en ſervir à l'égard de tout ce qui ſe *ramasse* ou ſe *rassemble* , quelque part que ce ſoit , ſi l'uſage ne l'avoit fixé à ce que l'eſprit ramasse au dedans de luy-même par la penſée.

a. COGITARE, frequentativum, deductum à COGERE, quod idem ſonat atque COLLIGERE. Tytire, coge pecus. *Virgil.*

CHAPITRE XII.

Comment les veritez mathematiques ſont dans la memoire.

19. **L**A memoire contient encore une infinité de proprietéz & de proportions des nombres , des lignes & des figures , quoique rien de tout cela ne ſoit entré en nous par nos ſens ; puisſque ce ne ſont , ny des couleurs , ny des ſons , ny des odeurs , ny des ſaveurs , ny rien de palpable & de perceptible au toucher. Le ſon des paroles qu'on employe , pour ſignifier ces choſes-là , a bien frappé mes oreilles : mais ces paroles ne ſont rien moins que les choſes mêmes. Car au lieu que ces paroles peuvent être différentes , ſelon que l'on parle Grec ou Latin , ou quelque'autre ſorte de langue , les choſes ne ſont ny Grecques ny Latines ; & en quelque langue qu'on les exprime , elles ſont toujours les mêmes.

J'ay vû des lignes tirées par des ouvriers qui avoient la main fort bonne, & qui en faiſoient d'auffi déliées que les filets d'araignées : mais les lignes